



## INTRODUCTION

Le cinquième numéro du *Verger* a été conçu en lien avec la question au programme de l'agrégation d'histoire (2014-2016) portant sur « La péninsule ibérique et le monde, années 1470-1640 ». Il s'agit du premier numéro consacré uniquement à des questions historiques, l'autre volet du *Verger V* étant dévolu à la question au programme de l'agrégation de lettres. Ce numéro se propose donc d'enrichir la réflexion des agrégatifs et de leurs enseignants, mais également de tous les curieux souhaitant porter leur regard vers des horizons extra-européens.

En effet, la question de « La péninsule ibérique et du monde » permet de sortir de l'histoire européenne *stricto sensu* et de mettre à l'honneur deux courants historiographiques qui connaissent une importance croissante ces dernières années, à savoir l'histoire mondiale et l'histoire connectée. Si la mondialisation est devenue un terme omniprésent dans les médias aujourd'hui, il nous a paru essentiel de participer à la réflexion sur cette thématique à travers les articles proposés.

L'histoire mondiale s'est particulièrement développée dans les années 1980-1990 dans le monde anglo-saxon. Elle ne s'est imposée que récemment dans le contexte académique français sous l'impulsion notamment de Serge Gruzinski<sup>1</sup> ou de Romain Bertrand<sup>2</sup>. La récente nomination de Sanjay Subrahmanyam au collège de France (chaire d'Histoire globale de la première modernité) est une autre preuve de la fécondité et du développement de ces courants historiographiques<sup>3</sup>. Contentons-nous ici de rappeler quelques objectifs des démarches induites par l'histoire mondiale et l'histoire connectée<sup>4</sup>. D'une part, il s'agit de dépasser le compartimentage national des recherches historiques pour saisir les phénomènes qui excèdent les frontières étatiques. D'autre part, le but est d'éviter une histoire écrite du seul point de vue de l'Occident. Une attention particulière est donc accordée aux phénomènes de circulation, d'échange, d'interconnexion entre les mondes, tout en soulignant que le phénomène de mondialisation, à l'œuvre dès le XV<sup>e</sup> siècle, n'est pas un processus linéaire et uniformisant, mais qu'il s'accompagne de phases d'avancée ou de recul et qu'il revêt de multiples formes selon les territoires.

Dans ces perspectives, trois éléments ont particulièrement retenu notre attention : Tout d'abord, l'élargissement géographique provoqué par la mondialisation ibérique a de multiples impacts qu'il convient d'envisager à plusieurs échelles, en n'oubliant pas les effets-retours sur la péninsule ibérique. Ensuite, les phénomènes de circulation des hommes, des savoirs et des objets se trouvent amplifiés par le phénomène de la mondialisation qui tisse des connexions entre les territoires, non seulement entre la péninsule ibérique et les territoires découverts, mais également entre ces derniers. Enfin, Portugal et Espagne se trouvent tous deux engagés dans le mouvement de découverte du monde, ce qui implique à la fois de respecter un certain équilibre entre les deux empires et d'effectuer un travail de comparaison entre les deux puissances ibériques.

---

<sup>1</sup> Serge Gruzinski, *Les quatre parties du monde*, Paris, Editions de la Martinière, 2004.

<sup>2</sup> Romain Bertrand, *L'histoire à parts égales*, Paris, Seuil, 2011.

<sup>3</sup> Sanjay Subrahmanyam, *L'Empire portugais d'Asie, 1500-1700*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1999. Voir également « Holding the World in Balance : The Connected Histories of the Iberian Overseas Empires, 1500-1640 », *The American Historical Review*, vol. 112, n°5, décembre 2007, p. 1359-1385.

<sup>4</sup> Pour plus de précisions, on peut se reporter à Caroline Douki et Philippe Minard, « Histoire globale et histoires connectées : un changement d'échelle historiographique ? », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2007/5, n°54-4 bis, p. 7-21.



Face à la diversité des terrains étudiés et dans un souci de clarté, les articles ont été classés par ordre alphabétique du nom de leur auteur.

*Le Verger* s'ouvre ainsi sur un article d'**Ana Crespo Solana** intitulé « Diasporas and the Integration of the "Merchant Nations": Flemish and Dutch Networks in the Early Modern Spain », consacré aux réseaux flamands et hollandais en Espagne. Dans une perspective d'histoire atlantique, l'auteure étudie la place de ces communautés aussi bien au niveau local qu'au niveau global, mettant en valeur la place des étrangers dans les réseaux marchands de la péninsule ibérique. Dans « La mission de Francisco Hernández en Nouvelle-Espagne (1571-1577) », **Patrick Lesbre** met en exergue une figure des élites mondialisées à travers le portrait de Francisco Hernández, médecin de Philippe II, envoyé en Nouvelle-Espagne pour une mission scientifique d'étude de la faune et de la flore américaines, et qui en vient à s'intéresser plus largement aux civilisations préhispaniques. **Rosuel Lima-Pereira** s'intéresse quant à lui dans son article « Le messianisme tupi-guarani participe-t-il à la mythification du roi dom Sebastião en Amérique portugaise? » au courant du sébastianisme qui débute après la mort du roi Dom Sebastião lors de la bataille de Ksar el-Kébir en 1578. Cette croyance en le retour du roi trouve un terrain d'expression favorable au Brésil où il côtoie le prophétisme tupi-guarani. L'étude de **Laurent Paya** intitulé « Les *alamedas* de l'Empire espagnol durant la Renaissance : un ensemble singulier et cohérent de promenades arborées » nous ramène en Nouvelle-Espagne à travers l'étude des *alamedas*, des avenues-jardins d'origine européenne et transplantées dans les villes américaines par le colonisateur espagnol. Dans « The Portuguese Sepharadi of Amsterdam and the Trade with Western Africa, 1580-1660 », **Filipa Ribeiro da Silva** propose une perspective originale en s'intéressant aux communautés sépharades portugaises établies à Amsterdam et participant au commerce le long des côtes d'Afrique de l'Ouest entre les années 1580 et 1660. A partir de l'étude de récits de voyage, **Julia Roumier** se penche sur le désir de construire de nouvelles formes de savoir en Péninsule ibérique et sur les représentations attachées au Nouveau Monde dans « La péninsule ibérique et l'Ancien Monde. La littérature de voyage à la fin du XV<sup>e</sup> siècle : connaissance, curiosité, convoitise ». **Hélène Vu Thanh**, dans son article « Les liens complexes entre missionnaires et marchands ibériques : deux modèles de présence au Japon (1549-1639) », opère un détour par l'Asie en analysant les relations nouées entre les missionnaires et les marchands ibériques au Japon, pays qui apparaît comme un espace de contact et de concurrence entre l'empire espagnol et l'empire portugais. Enfin, **Grégory Wallerick**, dans « Conquête et conversion de l'Amérique espagnole vue par un protestant à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle », propose de réinterroger les liens entre la violence de la conquête de l'Amérique et les débats sur l'évangélisation des peuples découverts à travers l'analyse des gravures du protestant Théodore de Bry.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.